

Vous reprendrez bien un peu de haggis

Auteur : Jean-Luc TABARD
EDITEUR : ART ET COMEDIE



EXTRAIT: SCENE 1

Le rideau est fermé. On est à la fin de l'été, la température est douce. Émile arrive avec son matériel de pêche, il s'installe et s'assoit sur une petite chaise pliante.

ÉMILE, *au public.* – Tiens, vous v'nez là aussi ? C'est un bon coin. *(Tout en parlant, il installe sa ligne, mime l'installation de l'hameçon, cherche un ver, l'accroche, etc.)* Vous pêchez quoi ? Moi, j'aime bien v'nir ici. Avec le ruisseau à Lebrun qu'arrive là, y a du gardon, du goujon, d'la petite perche, d'la petite friture. Qu'est-ce que vous mettez pour appâter, vous ? Parce que moi, j'la prépare moi-même, ma mixture. J'ai ma recette. Vous voudriez bien savoir ?... C'est parce que c'est vous. Vous prenez du cœur de bœuf haché menu, de la courée de cochon, de la farine, du chènevis, du blé cuit, des vers, des asticots, et le secret : un peu d'anis étoilé. C'est ça qui fait la différence, mais y a que les grands pêcheurs qui connaissent. Le tout bien mélangé, mijoté plusieurs jours. Vous allez m'en dire des nouvelles. *(À l'appréciation des acteurs : Émile peut jeter dans la rivière – donc dans le public – soit des confettis, soit mimer et ne rien jeter. Arrivée de Berthe, sa femme. Elle s'installe aussi sur une chaise pliante à l'avant-scène. Berthe ne va pas pêcher, mais tricoter. Elle a aussi apporté le casse-croûte.)* Ben alors, qu'est-ce que tu faisais ?

BERTHE – J'suis tombée sur la voisine de Lucette Faupat, on a causé un peu. Elle m'a dit que le père Dugouchet, il est pas en forme.

ÉMILE – Ah bon ?

BERTHE. – Oui, il a fait une « inclusion » intestinale.

ÉMILE. – Bon sang ! Quand on a vu l'père Dugouchet l'ver un sac de farine de cinquante kilos d'une main, on penserait pas qu'il pourrait faire un jour une « inclusion » intestinale... On est vraiment peu de choses... (*Ils sont pensifs.*)

BERTHE – Tu sais pas ce qu'elle m'a dit aussi ?

ÉMILE – Comment tu veux que j'le sache ?

BERTHE – Eh ben !...

ÉMILE – Eh ben ?

BERTHE – Eh ben, la fille des Faupat, il paraît...

ÉMILE – Il paraît quoi ?

BERTHE – Il paraît qu'elle...

ÉMILE. – Il paraît qu'elle quoi ?... Tu pourrais pas arrêter de jouer aux devinettes ?

BERTHE – Il paraît qu'elle est... enceinte !

ÉMILE – Et alors ? C'est des trucs qui arrivent.

BERTHE – Oui, mais... elle est pas mariée !

ÉMILE – Ah oui ! C'est vrai que les jeunes, ils ont tendance à mettre la charrue avant les bœufs, et la mariée devant le carrosse. D'not' temps... Maintenant, ils font connaissance, ils font un lardon et ils se marient après. En fait, ils ont le tiercé, mais dans le désordre. Et encore, maintenant, y en a qui se marient pas. Si ça continue, y en a qui f'ront un lardon avant d'faire connaissance. (*Au public.*) Remarquez, de pas se marier, je les comprends un peu. Parce que c'est pas toujours de la tarte. (*Il regarde sa femme.*)

BERTHE, *dans ses pensées, n'a pas entendu.* – Ça devait arriver. Depuis quelques mois elle fréquentait, pire même... Comment qu'elle m'a dit la voisine de Lucette ? Ils vivaient... euh... Ah oui ! C'est ça : ils vivaient « à la colle », c'est ça qu'elle m'a dit la voisine de Lucette Faupat. « À la colle », ben mon vieux !

ÉMILE, *pensif.* – À la colle !!! Ben dis donc !!! J'espère pour eux qu'ils se décollent de temps en temps. (*Il imagine la scène.*) Moi, mon père, dans l'temps, il nous aurait décollés vite fait. Un bon seau d'eau. Et hop ! (*Silence. Ils imaginent la scène.*) En tout cas, pour de « l'émantipation », c'est de « l'émantipation » !

BERTHE – Oui, t'as ben raison... Tu sais, elle me disait qu'elle a vu un film à la télé, la voisine de Lucette Faupat.

ÉMILE. – Ah ! l'maudit poste de télé !

BERTHE – Oui, eh ben dans le film, y avait deux jeunes qui s'embrassaient.

ÉMILE – Où ?

BERTHE – Au Canada.

ÉMILE – Ah ! l'maudit poste de télé !

BERTHE – Les jeunes de maint'nant, ils ont les mœurs « estansibles », qu'elle dit la voisine de Lucette.

ÉMILE, *affolé, sans comprendre.* – Les mœurs « estansibles » ! Ah ! l'maudit poste de télé !
(Pendant toute la conversation, Berthe s'est installée et Émile continue de pêcher. Il va prendre un casse-croûte, il l'ouvre et prend un air offusqué.) C'est une catastrophe !